

L'HISTOIRE DE LA RETRAITE IRLANDAISE DU GENERAL DE GAULLE EN TRENTE IMAGES INEDITES

Le 27 avril 1969, les Français votent "non" au référendum sur la réforme du Sénat et des Régions. S'estimant désavoué, le Général de Gaulle fait savoir, à l'aube du 28 avril, qu'il se retire de la Présidence de la République française. Quelques jours plus tard, le 10 mai, un avion du Groupe de Liaisons Aériennes Ministérielles (GLAM), une unité de l'Armée de l'Air française dissoute en 1995, emporte l'homme d'état, son épouse Yvonne et son aide de camp, l'Amiral François Flohic, vers l'Irlande, pour une retraite loin des élections à venir et de l'agitation médiatique afférente.

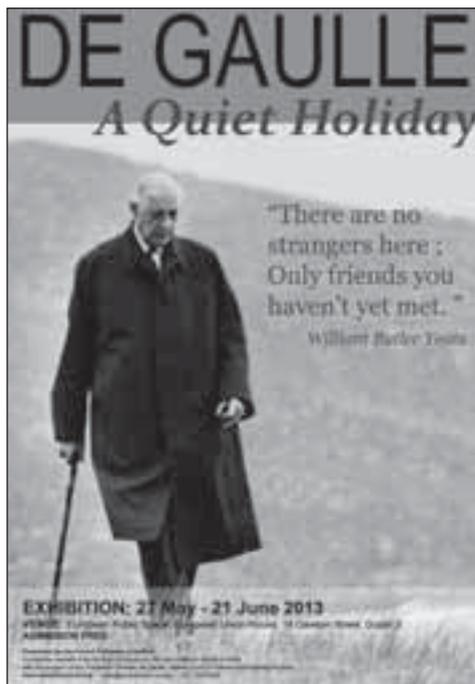
Ainsi débutait en terre d'Irlande le célèbre séjour de plus d'un mois du Général.

Pourquoi ce choix de l'Irlande ?

Sans doute parce que la jeune république est alors un pays neutre encore éloigné des politiques ; et séparée par la mer et l'histoire de son impériale voisine Albion d'où, en 1940, avait été lancé l'Appel, celui du 18 juin... Peut être aussi par curiosité pour ce pays lié à l'histoire de sa famille et de son aïeule Marie-Angélique McCartan ?

Personne, hormis Emmanuel d'Harcourt, alors Ambassadeur de France à Dublin, n'est au courant de ce projet. Xavier de la Chevalerie et Miss Kilmartin, secrétaires de l'Ambassadeur, n'ont que quelques jours pour trouver un lieu de séjour le plus discret et le plus modeste possible pour accueillir l'illustre visiteur.

Une mission délicate dans l'Irlande de 1969 encore peu ouverte au tourisme et où, là aussi, il faut garder le secret. Après moult recherches, est



enfin découvert un petit hôtel merveilleusement situé sur l'anneau de Kerry près du village de Sneem. Mais le gérant, en difficulté avec la justice, doit en être expulsé. L'intervention de l'Ambassade auprès des autorités judiciaires permet à cette action d'être reportée. Heron Cove est donc choisi. Un site magnifique suffisamment reculé pour être protégé de la presse et des paparazzis. Quelques aménagements y sont effectués à la hâte. On demande au menuisier

local de fabriquer un lit à la taille du grand homme, on révisé l'installation électrique, on répare un lavabo qui se détache du mur et qui cédera à nouveau ; et que l'on réparera encore à la demande d'Yvonne. On organise un périmètre de sécurité pour tenir la presse et les photographes à distance. Et tout est enfin prêt.

Dans le pub du village, les rumeurs vont bon train. Certains disent que l'on va accueillir le Pape où un personnage de cette importance. Puis arrive le jour J ! Le 10 mai, la presse envahit Sneem. Tous les reporters sont installés dans le meilleur hôtel de Kenmare, le Parknasilla, aujourd'hui cinq étoiles à trente-trois kilomètres de là. Le service de sécurité qualifié de "massif" par le journal local, interdit toute approche. Impossible pour les Gamma, Reuter, et autres AFP de saisir le moindre cliché.

Pourtant un jeune couple de photographes réussit à déjouer l'interdit. Ce sont Pdraig et Joan Kennelly, fondateurs du petit studio photographique de Tralee (Kennelly Archive). Ils immortalisent l'effervescence créée parmi les habitants du village en ce mois de mai 1969 et réussissent un reportage à la fois touchant et grandiose, dont la célèbre photo de la promenade sur la plage reprise par Match. Ils intituleront cette série de plus de trente images "A Quiet Holiday". *Des vacances tranquilles.*

Il est émouvant de lire la lettre adressée par Yvonne de Gaulle aux dames de Sneem, les remerciant de leur cadeau d'une veste et d'une cravate qu'elles ont tricotées pour elle et le Général.

Grâce à cette fresque photographique on fait connaissance avec Mai McCarthy, autrefois gouvernante d'Yvonne Vendroux à Calais et retrouvée par hasard en Irlande.

On découvre la création de la céramiste Rosemary Bradshaw, une assiette souvenir de la visite que l'Amiral Flohic achètera : le Général assistant debout à la messe en l'église de Cashel

; les autres photographes à l'affût, essayant d'accéder à l'hôtel par bateau... et le Père Flavin donnant ses premières impressions après avoir dit la messe, servie par Flohic, en privé dans la salle à manger de l'hôtel.

Ainsi, de ce reportage découvert au fil de recherches de plus de six mois, est née l'idée de créer une exposition, non pas pour réinventer la légende gaullienne, mais pour mettre en musique l'ambiance d'un minuscule village de l'ouest de l'Irlande où chacun s'est efforcé de contribuer au bien-être de l'illustre visiteur. A la mode irlandaise, avec simplicité, respect et presque affection.

Et, pour nous, Français, une manière d'entrevoir, grâce au prisme irlandais, le romantisme d'un de Gaulle qui, pour beaucoup, reste encore impénétrable, énigmatique et inflexible.

ISABELLE GALY-ACHE

Exposition Charles de Gaulle "A Quiet Holiday", European Union House, 18 Dawson Street Dublin 2 ; du 27 mai au 21 juin 2013.

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi, de 9h à 17h. Entrée gratuite.

Info : scac@ambafrance-ie.org – 01 708 8308 – www.ambafrance-ie.org

Présentée par le service culturel de l'Ambassade de France en Irlande. Commissaire d'exposition : Isabelle Galy-Aché

L'exposition originale, conçue par Isabelle Galy-Aché, réalisée avec le soutien d'Ireland Funds of France et de la Fondation Charles de Gaulle a été présentée au Centre Irlandais de Paris en mai 2011.

Bibliographie : "L'hiver du Connétable" (Pierre Joannon-Artus 1991) / "La lettre d'Irlande" (Françoise Parturier - Albin Michel 1979) / "De Gaulle Intime" (François Flohic - l'Archipel 2010) / "Yvonne de Gaulle" (Frédérique Naud-Dufour - Fayard 2010).